



NATO
|
OTAN

Sommaire

- 2 Réunion des Ministres de la défense des pays membres du COR
- 2 Exercice de réaction aux accidents impliquant des armes nucléaires
- 3-6 Pleins feux sur l'exposition industrielle, la surveillance des maladies, le sauvetage des équipages de sous-marins

numéro 3
2005



Infos

OTAN-Russie

Vers un partenariat plus opérationnel

- Les Ministres de la défense du Conseil OTAN-Russie (COR) tiennent une réunion informelle à Berlin
- Les experts du COR observent au Royaume-Uni un exercice de réaction à un accident impliquant des armes nucléaires
- La Russie participe à une exposition industrielle sur les armes non létales

→ Discussions informelles sur la défense



Le général James L. Jones, Commandant suprême des forces alliées en Europe, discute avec le Ministre russe de la défense, Sergueï Ivanov, lors de la réunion informelle du Conseil OTAN-Russie à Berlin (Allemagne).

Le Ministre russe de la défense, M. Sergueï Ivanov, a rencontré ses homologues des pays de l'OTAN pour un déjeuner de travail à Berlin (Allemagne), le 14 septembre. Cette réunion informelle du Conseil OTAN-Russie a permis aux ministres de procéder à un échange de vues sur l'état de la coopération OTAN-Russie en matière de défense, et sur les priorités pour l'année prochaine.

Rappelant les nombreux résultats obtenus sur les questions militaires et de défense dans le cadre du Conseil OTAN-Russie, le Président du COR, M. Jaap de Hoop Scheffer, a déclaré qu'il fallait « continuer d'insister sur ce qu'il y a lieu de faire pour que le partenariat OTAN-Russie devienne de plus en plus opérationnel ». M. Ivanov a dit son espoir de voir la Douma ratifier, au début de l'année prochaine, la Convention sur le statut des forces (SOFA), qui constitue une étape importante de ce processus (voir *Infos OTAN-Russie* n° 2/05).

La lutte contre le terrorisme reste une priorité essentielle pour le COR, comme l'a montré, au début de la réunion, la minute de silence observée à la mémoire des victimes d'attentats. Les ministres ont étudié les possibilités de

renforcer encore la coopération déjà étroite dans ce domaine et, à cet égard, ils ont salué la déclaration de M. Ivanov annonçant que des navires russes seraient prêts, en janvier 2006, à appuyer l'opération anti-terroriste menée par l'OTAN en Méditerranée.

La question de l'Afghanistan a également été au centre des débats. Les Ministres de l'Alliance ont fait, à l'intention de M. Ivanov, le point sur l'opération menée par l'OTAN pour rétablir la stabilité dans ce pays. Ils ont pu également revenir sur la question de la coopération pratique relative à l'Afghanistan au sein du COR, s'agissant en particulier des menaces liées au trafic de stupéfiants afghans, compte tenu des engagements pris par les États membres du COR dans le cadre de la Déclaration de Berlin sur la lutte anti-drogue. Les ministres ont salué les progrès accomplis dans le développement d'un projet pilote du COR destiné à former à la lutte anti-drogue les personnels concernés de l'Afghanistan et des États d'Asie centrale.

Ils ont également examiné les questions opérationnelles relatives aux Balkans, à l'Iraq et au Darfour, et ont entendu un exposé de M. Ivanov sur le récent exercice militaire conjoint mené par la Chine et la Russie.

→ Exercice de réaction aux accidents impliquant des armes nucléaires

Une soixantaine d'experts civils et militaires de vingt-trois pays membres de l'OTAN, et de Russie, ont assisté à l'exercice *Senator 2005*, organisé par le Royaume-Uni les 14 et 15 septembre sur un site militaire près d'Édimbourg, en Écosse, pour tester l'état de préparation face aux accidents impliquant des armes nucléaires.

Selon le scénario de l'exercice, un convoi routier transportant des armes nucléaires était impliqué dans un accident, entraînant la libération de matières radioactives. *Senator 2005* fait partie d'une série d'exercices organisés régulièrement par le Royaume-Uni pour tester l'efficacité de l'organisme du Ministère britannique de la défense chargé de gérer les réactions aux accidents

nucléaires, ainsi que la capacité des forces armées et des services d'urgence à faire face à ce genre d'événement. Plus de 700 personnes ont participé à l'exercice, dont près de 200 militaires des forces terrestres et des forces aériennes du Royaume-Uni ainsi qu'une centaine de membres des services d'urgence et de représentants des autorités locales (policiers, pompiers, ambulanciers).

Le Groupe d'experts nucléaires du Conseil OTAN-Russie (COR) a été invité à observer le déroulement de l'exercice, afin d'échanger ensuite des informations sur la manière dont les pays qui possèdent l'arme nucléaire réagiraient face à ce type de situation d'urgence. Les exercices de ce genre servent également à promouvoir la transparence et à instaurer la confiance. En août 2004, la Russie avait invité les experts du COR à assister, près de Mourmansk, à un exercice simulant l'attaque d'un convoi d'armes nucléaires (*voir Novosti NATO n° 3/04*). Les États-Unis ont proposé d'organiser un exercice semblable dans le Wyoming en juin 2006, et la France organisera un exercice en 2007.

« Tous les pays qui ont assisté à l'exercice, et en particulier la Russie, ont été très impressionnés par la volonté d'ouverture des organisateurs et leur disponibilité pour répondre aux questions, ainsi que par le degré de précision des informations fournies », a déclaré M. Guy Roberts, Secrétaire général adjoint délégué pour la politique de l'OTAN sur les armes de destruction massive, dans un entretien accordé à l'issue de l'exercice. « Le plus remarquable dans cet exercice a été, je crois, la manière dont les organisations civiles ont



Du personnel militaire et des agents des services civils d'urgence ont participé à l'exercice *Senator 2005*, qui simulait un accident dans lequel se trouvait impliqué un convoi routier transportant des armes nucléaires.



La simulation des activités d'information du public et de la couverture médiatique a constitué une partie importante de l'exercice *Senator 2005*.

coopéré avec les militaires pour réagir face à ce type de situation d'urgence. Cette coopération était une chose nouvelle pour la Russie, et tous les pays qui ont assisté à l'exercice l'ont abondamment commentée. »

→ Exposition sur les armes non létales

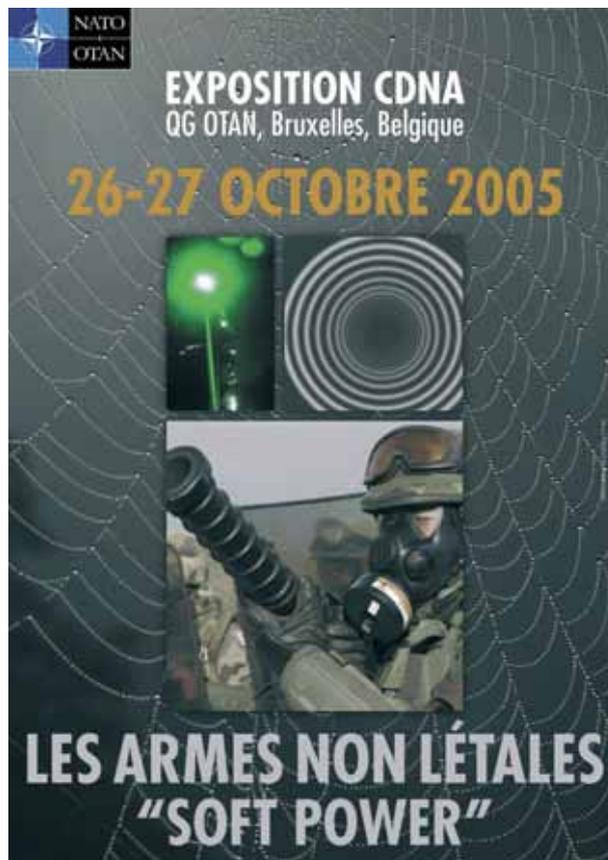
La Conférence des Directeurs nationaux des armements (CDNA) de l'OTAN, qui est ouverte aux pays partenaires, a tenu sa réunion d'automne au siège de l'Alliance les 26 et 27 octobre 2005. Parallèlement, une exposition industrielle sur les armes non létales a permis à 21 entreprises de pays membres et partenaires de l'OTAN, y compris la Russie, d'exposer leurs technologies et leurs produits les plus récents en la matière.

Les armes non létales sont devenues un outil essentiel pour les forces militaires modernes dans l'environnement de sécurité extrêmement complexe d'aujourd'hui. La menace du terrorisme, en particulier, pousse les forces armées, en coopération avec la police et les forces spéciales, à étudier un large éventail de technologies et de tactiques différentes pour préserver notre sécurité. Ces forces sont notamment amenées de plus en plus souvent à opérer dans des environnements urbains et à combattre des insurgés et des terroristes qui utilisent notamment des boucliers humains, violent les lois de la guerre et cherchent à atteindre leurs objectifs en

provoquant des dommages collatéraux. Les forces doivent absolument pouvoir agir contre les terroristes ou les insurgés sans nuire aux civils innocents, aux forces amies ou aux éléments d'infrastructure. Il est aussi utile qu'elles puissent capturer un terroriste ou un insurgé vivant. Les armes non létales élargissent considérablement le champ des possibilités dont disposent les commandants et les forces militaires, ce qui leur confère une souplesse et une capacité de réaction accrues.

Une politique OTAN sur les armes non létales a été approuvée en 1999, et l'Initiative sur les capacités de défense, lancée lors du Sommet de Washington, soulignait les lacunes de l'Alliance dans ce domaine. D'importantes recherches ont alors été menées par l'Organisation OTAN pour la recherche et la technologie (RTO), notamment un effort multinational en vue d'élaborer des recommandations pour l'utilisation de ces armes dans les futures opérations d'imposition de la paix.

En octobre 2003, sous les auspices du Conseil OTAN-Russie, des experts russes et des représentants de la plupart des pays membres de l'OTAN se sont réunis pour étudier l'utilisation des armes non létales dans des situations impliquant des terroristes. En juin 2005, une équipe d'experts sous l'égide du Groupe OTAN sur



l'armement des forces terrestres de la CDNA a entamé des travaux visant à promouvoir une normalisation et une interopérabilité accrues des capacités non létales. Parallèlement, deux autres équipes d'experts de la RTO s'efforcent d'évaluer l'efficacité des armes non létales et de mesurer leurs effets sur les êtres humains.

L'exposition de la CDNA a permis de rassembler les connaissances technologiques et industrielles de dix pays membres et de trois pays partenaires de l'OTAN. Elle avait pour but de permettre un échange d'idées et de savoir-faire, d'encourager une coopération plus étroite entre les industries de défense et les institutions de recherche et de technologie, et de permettre aux entreprises de présenter leurs concepts et leurs produits les plus innovants. La présence, au siège de l'OTAN, de hauts responsables des acquisitions de matériels de défense de tous les pays membres et partenaires de l'Alliance, pour la réunion plénière de la CDNA, a permis de mettre l'exposition au tout premier plan.

L'entreprise d'État *Rosoboronexport*, seul organisme d'État intermédiaire pour les importations/exportations militaires russes, soutenue par l'Association des entreprises d'État pour la recherche et la production des « technologies spéciales et télécommunications » (qui dépend du Ministère de l'intérieur) a exposé divers équipements non létaux. L'Institut fédéral de recherche et de développement, le Service fédéral de sécurité et le Ministère de l'intérieur ont également contribué à l'exposition.

→ Atelier sur la surveillance épidémiologique

Le 19 octobre, des experts alliés et russes des questions de prolifération ont participé à un atelier au siège de l'OTAN afin d'échanger des informations sur les systèmes de surveillance épidémiologique destinés aux forces armées, aux territoires et aux populations. L'atelier avait pour but d'étudier les possibilités de coopération pratique dans la lutte contre les armes et les agents biologiques. Il était organisé sous les auspices du Conseil OTAN-Russie (COR), dans le cadre d'une série d'ateliers consacrés aux possibilités spécifiques de coopération pratique en matière de protection contre les armes et les agents nucléaires, biologiques et chimiques.

Les travaux dans ce domaine ont été lancés après le succès d'un premier atelier exploratoire tenu en Pologne en décembre 2003. L'importance de ces travaux a été confirmée, en décembre 2004, lorsque les Ministres des affaires étrangères des pays du COR ont décidé d'instaurer une coopération pratique en matière de protection contre les agents nucléaires, biologiques et chimiques. En juin 2005, les Ministres de la défense des pays du COR ont pris note des efforts menés pour élargir et renforcer la coopération visant à évaluer et contrer les menaces liées à la prolifération des armes de destruction massive et de leurs vecteurs.

D'autres ateliers consacrés aux possibilités spécifiques de coopération pratique dans ce domaine sont actuellement programmés pour 2006 et 2007.

→ Sauvetage des équipages de sous-marins

L'équipe du Royaume-Uni qui a participé le 7 août au sauvetage de sept marins russes prisonniers d'un sous-marin a déclaré qu'un exercice conduit récemment par l'OTAN l'avait fort bien préparée à cette opération.

Il a fallu cinq heures au *Scorpio 45*, mini sous-marin télécommandé des forces navales britanniques, pour couper les filets de pêche et les câbles qui retenaient le sous-marin russe par 190 mètres de profondeur, au large de la péninsule du Kamtchatka. Les tentatives de sauvetage précédentes avaient échoué et, après trois jours passés sous l'eau, l'équipage était sur le point de manquer d'oxygène et commençait à souffrir des températures très basses.

Quelques semaines auparavant seulement, du 17 au 30 juin, le *Scorpio* et l'équipe du Royaume-Uni avaient participé, en Méditerranée, à un exercice intensif de sauvetage de sous-marins, *Sorbet Royal 2005*.



Un mini sous-marin télécommandé *Scorpio 45* des forces navales britanniques est descendu dans l'eau.



Préparation du mini sous-marin britannique *Scorpio* pour le transport par avion.

« La réussite de ce type d'opérations dépend dans une grande mesure de l'habileté de celui qui manœuvre le *Scorpio* sous l'eau », a déclaré Neil Hopkins, membre du projet d'évacuation et sauvetage de sous-marins mis en place au Royaume-Uni. « Pendant l'exercice *Sorbet Royal 2005*, le *Scorpio* a été dans l'eau pendant deux semaines, réalisant des tâches complexes jour après jour. »

L'opération de sauvetage a également bénéficié des activités du Groupe de travail Évacuation et sauvetage des sous-marins que dirige l'OTAN et dont la Russie est membre, qui facilite l'échange d'informations sur les techniques et les matériels disponibles en matière de sauvetage. Ce groupe a créé un Bureau de liaison international pour l'évacuation et le sauvetage des sous-marins à Norfolk, Virginie (États-Unis), qui gère une base de données servant à rassembler les informations sur les accidents survenus dans le monde et à centraliser les offres d'aide faites à l'échelle internationale.

C'est ainsi que l'équipe du Royaume-Uni a pu obtenir toutes les caractéristiques du sous-marin russe en détresse et qu'elle a su quels matériels seraient nécessaires pour mener à bien l'opération de sauvetage. « C'est une course contre la montre, dans laquelle il est essentiel de connaître les caractéristiques du sous-marin et d'avoir le bon matériel sur place », a déclaré le

capitaine de frégate Gavin Short, spécialiste des sous-marins à l'État-major militaire international de l'OTAN.

L'OTAN et la Russie ont signé en février 2003 un accord d'aide mutuelle et de coopération dans le domaine de la recherche et du sauvetage des équipages de sous-marins. Cet accord a ouvert la voie aux échanges d'informations et à la coopération sur les procédures, les équipements et les exercices.

La publication *Infos OTAN-Russie* a pour but de mettre en évidence différents aspects de la coopération entre l'OTAN et la Russie. Elle est basée sur la publication *Novosti NATO*, bulletin trimestriel destiné au public russe et publié en russe.

Division Diplomatie publique de l'OTAN

1110 Bruxelles, Belgique
Courriel : otandoc@hq.nato.int

De plus amples informations sur les relations OTAN-Russie sont disponibles sur les sites suivants :

(en français) www.nato.int/issues/nato-russia

(en russe) www.nato.int/russia

En Russie, on peut se procurer d'autres informations et publications auprès du :

Bureau d'information de l'OTAN
auprès de l'Ambassade de Belgique
Oulitsa Mytnaïa 3, 119049 Moscou, Russie
Tél. : +7 095 937 3640/ 3641
Fax : +7 095 937 3809
Courriel : office@nio-moscow.nato.int

© OTAN